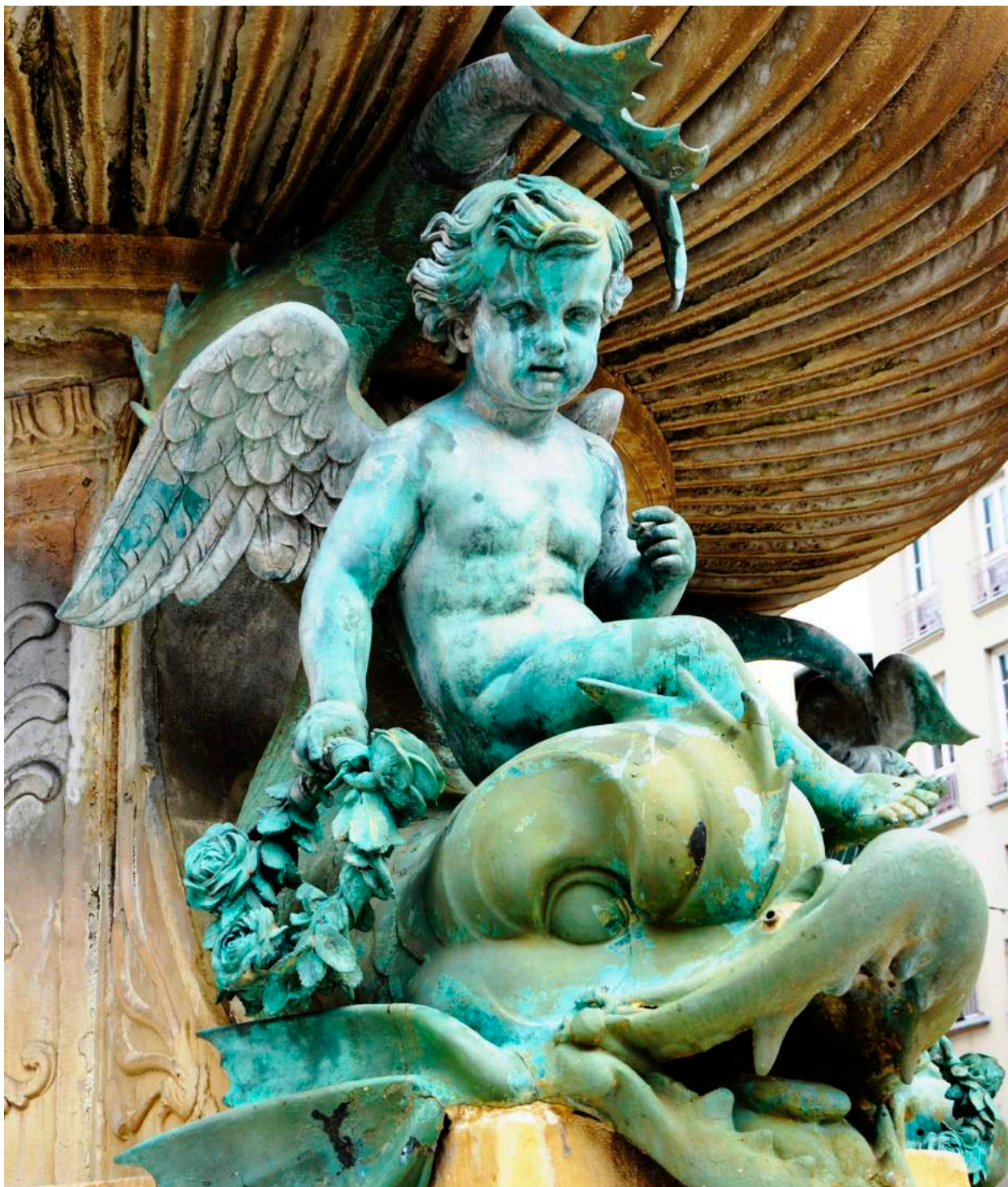


Patrimoine et

Développement du Grand Grenoble

La Lettre...



L'édito du président

Rénover, c'est préserver l'avenir !



L'objectif de notre association est de défendre le patrimoine grenoblois, de contribuer à le faire connaître par des visites, des conférences ou des ouvrages.

Ce travail ne peut s'effectuer qu'en lien avec les différentes instances existantes : Ville, Métropole ou Département

dont les compétences respectives sont en cours de clarification.

Cependant, Patrimoine et Développement n'est pas nostalgique ni tourné uniquement vers le passé. Au contraire, notre association est résolument orientée vers l'avenir, mais pas à n'importe quel prix. Nous voulons un monde où l'on respecte l'environnement, un monde où l'on rénove plutôt qu'on ne détruit, un monde où l'on prépare l'avenir tout en respectant les racines patrimoniales et historiques d'une région.

C'est pourquoi nous disons non à la disparition complète du quartier de l'Abbaye, labellisé *Patrimoine du XX^e siècle* en 2003, non également à une trop grande densification de l'habitat.

Mais nous disons oui à la rénovation, source de travail pour les entreprises ou les artisans spécialisés de la région. Oui à la réhabilitation fortement souhaitée par les habitants du centre ancien de Grenoble. Oui à la transformation du Musée-bibliothèque de la place de Verdun, qui pourrait devenir une Maison du patrimoine. Oui à la restauration de la Tour Perret, emblème-phare de Grenoble. Oui enfin au label « Grenoble, ville d'Art et d'Histoire », dossier auquel nous contribuons avec d'autres associations.

Tous ensemble, relevons le défi !

Jean-Michel Py

SOMMAIRE

- 2 EDITO et SOMMAIRE
- 3 LE PONT EIFFEL DE GRENOBLE
- 4 LETTRE A MON ARRIERE-GRAND-MERE
- 5 LETTRE A MON ARRIERE-GRAND-MERE
- 6 VIE DE L'ASSOCIATION
- 7 VIE DE L'ASSOCIATION
- 8 FETE DES LUMIERES
- 9 NOS PUBLICATIONS
- 10 LES MARCHES DE GRENOBLE
- 11 LES MARCHES DE GRENOBLE
- 12 LES PROCHAINES ANIMATIONS

*Photo de la page de couverture
La fontaine Lavalette, place
Grenette - Détail*

*Cette Lettre a été réalisée
par Marie-France Bacuvier,
Monique Bonvallet, Michel
Mercier, Jean-Michel Py,
Geneviève Vennereau*

Le pont Eiffel de Grenoble, pour un monument-souvenir...



Depuis l'aménagement du chemin de fer et de la gare, en 1858, la liaison avec la rive droite de l'Isère nécessitait de construire un nouveau pont aux environs de la Porte de France. Compte tenu du développement des ponts métalliques, un tel type de pont fut adopté. L'adjudication des travaux est faite en 1891 et c'est la Compagnie des Etablissements Eiffel qui remporte le marché. Gustave Eiffel vient de terminer la construction de sa fameuse tour.

Placé perpendiculairement aux rives de l'Isère, le pont a trois arches égales. Les garde-corps sont garnis de 72 magnifiques dauphins en fonte et les quatre balustrades semi-circulaires qui surmontent les deux piles sont sculptées dans la pierre avec de riches guirlandes.

L'état du pont s'étant dégradé, la construction d'un nouveau pont en béton armé est décidée en 1955 ainsi que la démolition de l'ancien qui sera réalisée en 1958. Les dauphins et les balustrades sont dispersés.

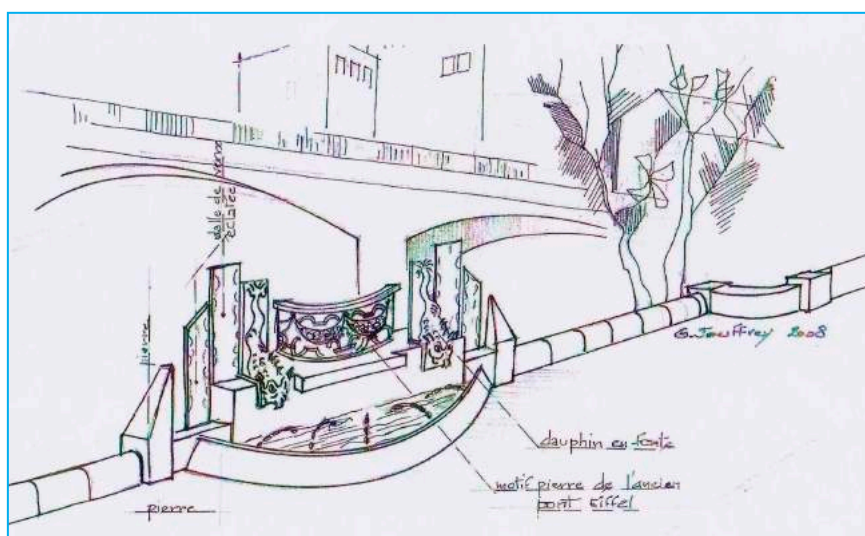
Notre association souhaiterait en utiliser quelques-uns, pour l'édification d'un monument commémoratif qui pourrait être placé en entrée de ville à proximité de la Porte de France.

Des démarches auprès de propriétaires de dauphins et de balustrades ont été entreprises. Des contacts ont été engagés auprès de la mairie qui pourrait prendre en charge cette réalisation. Un projet avait été élaboré il y a quelques années par notre regretté ami Guy Jouffrey (voir croquis ci-dessous).

Nous serions très heureux de voir la concrétisation de ce monument souvenir qui ferait un lien entre le caractère contemporain de la ville et ses racines historiques.



Michel Mercier



Lettre à mon arrière-grand-mère

Chers lecteurs et lectrices, c'est l'histoire de mon arrière grand-mère mais peut-être aussi celle de vos ancêtres



Henriette et Roger , les arrière-grands-parents

Ton souvenir est souvent évoqué dans la famille et je me sens proche de toi. Pourtant je n'ai pas eu la joie de te connaître et tu ne m'as jamais raconté ton histoire.

Je t'écris cette lettre pour être ta propre voix et rendre honneur à ces femmes de l'ombre qui ont apporté leur pierre à la construction de la Résistance grenobloise.

Ils viennent chez toi le soir, avec leurs chapeaux noirs et leurs longs manteaux. Ils chuchotent avec ton mari et fument dans ta cuisine. Ton enfant, ma grand-mère, sort de son lit pour les observer derrière la porte. Cette image reste dans son esprit et revêt une onde de mystère. Tu ne peux pas lui dire qui sont ces hommes car tu veux la protéger.

C'est l'occupation allemande dans ta ville et toi tu travailles dans des conditions très

difficiles à la savonnerie Perthuis. Tu te plains souvent de l'odeur écoeurante du savon, de l'humidité et du froid infernal.

Tu espères que cette forte odeur va distraire les soldats lors de leur visite surprise à l'usine et couvrir le bruit de la Résistance en marche.

Lorsqu'ils entrent dans l'usine de Savonnerie, tu te mets en rang avec tes camarades et tu repenses au choix que tu as fait. Tu songes à ce que tu peux perdre mais tu tiens tête car l'espoir d'une vie meilleure t'attire !

Tu sais que des camarades sont arrêtés mais sais-tu exactement ce qui leur arrive ? Ce n'est qu'en 1945 que tu retrouves un ami disparu, il t'explique alors sa déportation.

Par la fenêtre de ton usine tu vois la montagne et tu penses aux maquis de résistants. Un camarade communiste remarque ton inquiétude et te serre le bras pour que tu tiennes bon.



Henriette et Roger avec leurs deux filles Arlette et Denise

Supporter ton travail éreintant, éduquer tes enfants, soutenir ton mari blessé, entretenir ta maison... Quelle énergie te reste-t-il pour ton combat de l'ombre ?

Tu veilles tard le soir. Alors que tes enfants dorment, tu enfiles ton petit manteau pour oeuvrer dans la nuit ! Tu pars avec ces résistants qui portent la rotative mobile au fond d'un cimetière de la ville. Cet endroit va-t-il cacher le bruit des impressions de tracts ? Tu sais que c'est illégal mais ta mission consiste à en garder l'entrée. « Puissent-ils ne pas entendre le bourdonnement incessant et métallique de la rotative » ! Il t'arrive même de faire semblant de tousser pour en couvrir le bruit !

Pour l'instant l'avenir est sombre, il fait froid et tu te tiens là au milieu des morts. Cela te fait penser à la fragilité de la vie et à ton combat. Tu penses à tes amis arrêtés, à l'avenir de tes deux filles qui grandissent dans le climat de terreur et à ton mari revenu blessé.

Toi, la simple femme parmi tant d'autres, tu es une messagère. Ils te donnent de petits mots que tu dois cacher sous tes vêtements pour les transmettre aux résistants. Toute la famille vient avec toi et fait semblant de ne rien savoir. Tes enfants et ta maman tremblent dans la vieille carriole accrochée au vélo tandem et ton mari insiste pour le conduire car il reste fort malgré son bras mort.

Tu as peur mais tu dois cacher ton rôle lorsque tu passes devant les postes de garde allemands. Tu es une jolie femme, ils te regardent et toi tu dois supporter ce regard et poursuivre ta mission car tes camarades comptent sur toi.

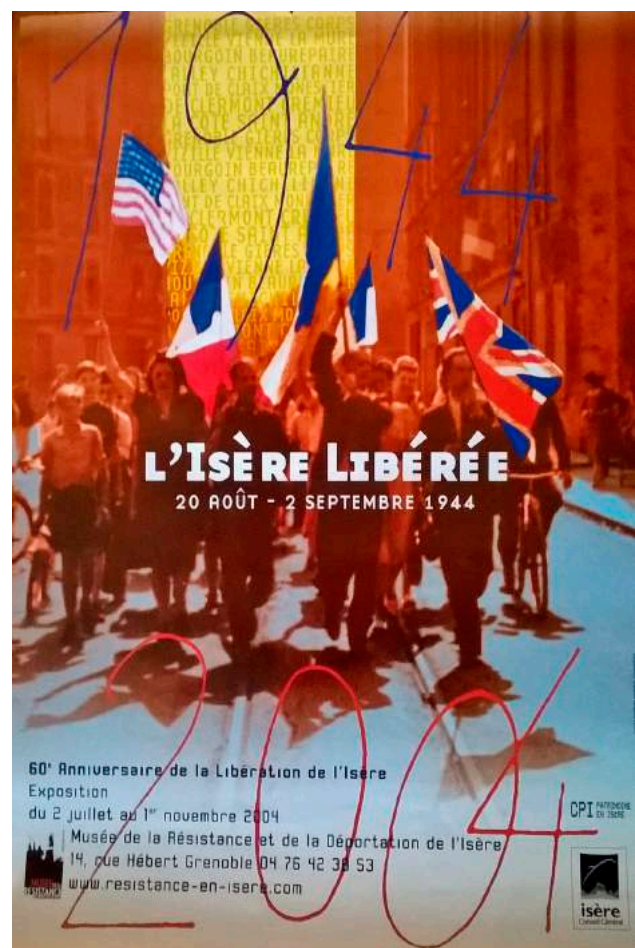
Tu dis aux soldats que tu vas ramasser les pommes de terre avec ta famille dans ton petit jardin de la Buisseratte. Toute ta famille sent le danger de traverser cette « frontière ». Tu n'as pas bien eu le temps d'aller à l'école mais tu connais le pouvoir

des mots et tu sais que les idées doivent circuler pour lutter contre le poids quotidien de l'occupation.

Je t'imagine sur ton tandem... Cette image revient à ma mémoire quand je pense à l'actualité récente, et tu restes un guide pour moi dans cet avenir incertain.

Je pense à nos ancêtres et je ressens à quel point leurs parcours de vie peuvent nous aider à créer un avenir lumineux.

Lise, ton arrière petite-fille



Cerclée de jaune : Henriette

La Lettre...

N° 55 Mars 2016

Les conférences

De la cité-jardin aux HBM, samedi 7 décembre 2015



Face à la situation catastrophique du logement ouvrier à Grenoble la municipalité Paul Mistral, dès son élection en 1919, réagit. Le 19 février 1921, est créé l'Office Public des Habitations à Bon Marché (OPHBM), pour l'édification de près d'un millier de logements répartis en plusieurs cités à la périphérie de la ville. Ces habitations, présentant des coûts de construction relativement bas, sont destinées aux couches modestes de la population. Entre 1922 et 1935, la première réalisation est la cité-jardins du Rondeau, puis suivront la Capuche, l'Abbaye, les Abattoirs, qui remplaceront les taudis d'avant-guerre. La pénurie de logements se posant également pour d'autres catégories sociales, apparaissent les HBM dits Améliorés dont le loyer et la qualité de construction sont supérieurs aux autres. Le Groupe Pierre Loti est construit à partir de 1931.

Colette, une femme de lettres sans tabou dans la région grenobloise, samedi 6 février 2016



C'est un aspect assez méconnu de la personnalité de la femme de lettres Colette que nous avons découvert, ou plus exactement deux aspects. Car Christiane Mure-Ravaud qui donne depuis une dizaine d'années des conférences sur les écrivains de passage dans notre région, s'est attachée à mettre en lumière non seulement le vécu de la curiste d'Uriage, mais aussi celui de l'artiste de music-hall, qui au début de sa carrière, à la Belle Époque, s'est exhibée très dévêtue sur les scènes grenobloises, comme dans toutes les villes de France. Expériences qui ont laissé des traces dans l'œuvre littéraire.

Les Meffray de Césarges, samedi 9 janvier 2016

Daniel Etienne a retracé devant un public nombreux, l'histoire d'une brillante famille dauphinoise peu connue : les Meffray de Césarges. Fortement implantée dans la vie sociale, possédant de nombreux domaines, dont le Clos des Capucins à Meylan, elle a côtoyé plusieurs personnalités littéraires de premier plan. Ainsi la Marquise de Meffray a-t-elle hébergé à Maubec Jean-Jacques Rousseau après son mariage, et Louis-Achille, un de ses descendants, était un ami de Stendhal. Cette famille a même réussi, grâce à François-Joseph, à conserver toutes ses possessions après la Révolution française. Une histoire remplie de péripéties, racontée avec humour par Daniel Etienne.



Cette conférence a été suivie par la sympathique et traditionnelle galette des rois.

La famille Salvaing de Boissieu, samedi 16 janvier 2016



Après plusieurs années de recherches dans les archives du château de Sassenage, Pierre Pluchot a établi la véritable généalogie de cette famille en y apportant des éléments précis et pertinents. Le public attentif a amené le conférencier à développer plusieurs points concernant l'histoire complexe de cette famille. Les nombreuses illustrations du diaporama présenté ont permis d'effectuer un beau voyage dans le temps.

Un ouvrage très attendu de Pierre Pluchot sur la famille Salvaing de Boissieu sera prochainement disponible.

La galette



Aïe ! La fève !



Quel régal !



Pour qui la part ?



On range la nappe...



Vive le roi !

Les jeunes ambassadeurs



Ces étudiants venus de tous les pays du monde poursuivent leurs études à Grenoble. Dans le cadre de l'association «Jeunes ambassadeurs», ils ont participé à une visite commentée de la ville ancienne, animée par «Patrimoine et Développement».

La Lettre...

N° 55 Mars 2016

Fête des lumières, 12 décembre 2015, quartiers Saint-Laurent, Chenoise et Mutualité



*Préparatifs
au local*

*Place de la
Cymaise*



Ambiance sympathique et accueil chaleureux



*Bougies
10 rue
Chenoise*



*Le potelet a lui
aussi sa bougie*



Parcours patrimonial pour Grenoble Ville Gym Rando

A la demande de l'association Grenoble Ville Gym Rando, Patrimoine et Développement a animé une balade urbaine dans le quartier Saint-Laurent. Une vingtaine de personnes passionnées a associé culture physique et culture architecturale : un agréable moment convivial qui sera renouvelé.



Nos ouvrages disponibles

à la vente au local de notre association lors des permanences et lors de nos conférences.

Lustucru de Grenoble, témoignages recueillis par Hervé Bienfait

Brochure de 110 pages en couleur. Format 24x24. 25 euros.

Grenoble ville de garnison

Ouvrage collectif. Format 21x30. 5 euros

Une villa de la belle époque à Grenoble à l'ombre de la Clinique des Bains

Dominique Chancel. Ouvrage de 64 pages, format 17x24. 12 euros.

Lamartine, un poète romantique en Dauphiné

Christiane Mure-Ravaud. Ouvrage de 96 pages. Format 17x24 dans la collection *Escapades littéraires en Dauphiné*. 15 euros.

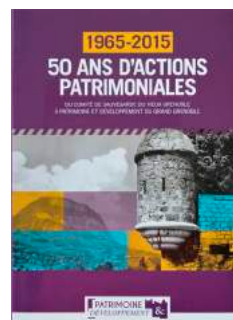
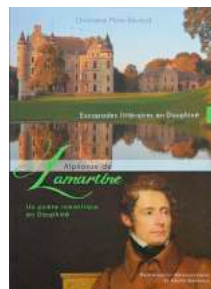
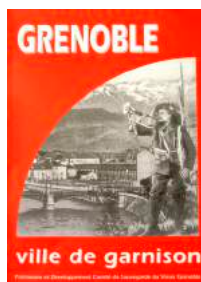
1965-2015, 50 ans d'actions patrimoniales, du Comité de sauvegarde du vieux Grenoble à Patrimoine et Développement du Grand Grenoble

Ouvrage collectif. Format 17x24 – 60 pages. 10 euros.

Marie Reynoard une combattante de l'ombre

Geneviève Vennereau. Ouvrage réalisé dans le cadre d'un partenariat entre notre association et le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, dans la collection *Parcours de Résistants*. Format 15x21. 12 euros.

Disponible à partir du 24 mars 2016 au musée de la Résistance, dans les musées départementaux et les librairies locales.



La Lettre...

N° 55 Mars 2016

Les marchés à Grenoble

fruits et légumes, plantes et fleurs, oeufs et fromages, herbes, miel, etc.

Vers 1700 un marché de la marée, ou du poisson, se tenait place du Mal-Conseil, actuelle place aux Herbes, une des plus anciennes de Grenoble. Cette place a souvent changé de nom : place (ou banc) du Grand-Conseil, du Mal-Conseil, du Bon-Conseil, Marat (pendant la Révolution), puis place aux Herbes, son nom actuel. Aux XII^e et XIII^e siècles, le Conseil de la ville et ses consuls s'y réunissaient pour délibérer, d'où les premières dénominations.

En 1606 Lesdiguières avait agrandi cet espace en supprimant la petite rue de la Granaterie où se trouvait un marché aux grains, qui allait de la rue Pérollerie (Barnave) à la rue Porte-Trainee (place Claveyson). L'appellation Bon-Conseil viendrait du duc lui-même.

L'histoire des places marchandes de Grenoble est liée à celle de la ville.

D'après un archiviste du XIX^e siècle, des documents attestent des marchés dès la fin du XI^e siècle, ainsi celui «hors la porte Trainee, au lieu appelé Le Breuil», aujourd'hui place Grenette. En 1628 un arrêt du Parlement ordonne de transférer la foire et le marché du bétail « au devant de la porte de Bonne ».

Marché de la place Saint-André

Cette place avait toujours été «un lieu d'entrepôt pour les bois, les foin, les fers et autres marchandises qu'on y déchargeait de l'Isère». Le marché date de 1938, date à laquelle il a été créé à titre d'essai, comme «marché de gros pour les fruits». Un arrêté municipal de 1941 y rajoute la vente en gros des produits maraîchers.

En 1948, un document l'indique comme marché de détail. C'est en 1963, à la création du Marché d'Intérêt National rue des Alliés, que le marché de gros est supprimé, remplacé par un marché de détail, avec les petits producteurs de la place Claveyson dont le marché fut fermé.

Marché de la place aux Herbes

Situé près de la place Saint-André, ce marché aux petits étals est aujourd'hui réservé aux producteurs locaux qui vendent leurs

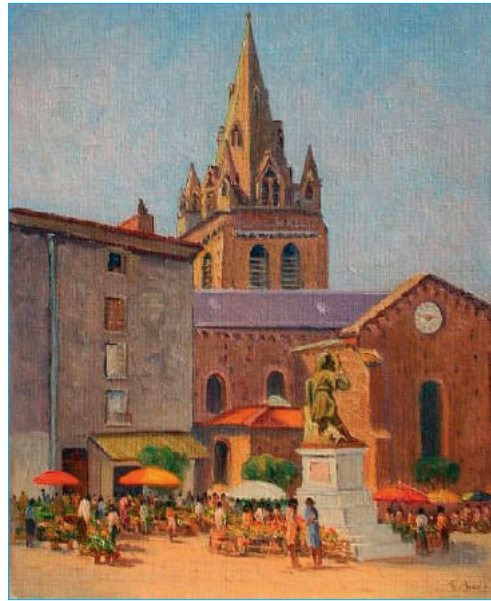
Marché de la place Sainte-Claire

C'est autour de la Halle que ce marché mixte se trouve, avec priorité aux revendeurs de produits alimentaires et aux producteurs de fruits et légumes, essentiellement. Il a probablement existé avant la construction des Halles en 1874, approvisionné par les maraîchers et agriculteurs des environs immédiats de Grenoble. C'était un marché de gros et de détail, avant 1963.



Marché de l'Estacade

Installé de part et d'autre de la rue Nicolas-Chorier, c'est un marché mixte avec priorité lui aussi aux revendeurs et producteurs de produits alimentaires.



*Grenoble place Saint-André
Florent Chadé (1896-1985)*



Créé en 1897, ce marché s'appelait marché du cours Saint-André. Quand le cours a été dénommé Jean-Jaurès, le nom du marché a suivi. A la construction de l'Estacade, il est tout naturellement devenu marché de l'Estacade, à l'abri sous cette dernière.

Marché Saint-Bruno

Il est situé sur la place du même nom. C'est un marché mixte avec une forte majorité de vendeurs de produits manufacturés. Il y a cependant des produits comestibles y compris de la volaille vivante, et des fleurs.

Il a été créé en 1868 suite à une pétition (en 1864) dans laquelle les habitants du quartier Saint-Bruno demandaient la création, près de l'Abattoir, d'un marché couvert pour la vente hebdomadaire des bestiaux. Dix ans plus tard en 1878 s'y rajoute un marché aux légumes.

C'est en 1883 que la place du Marché devient place Saint-Bruno. Une petite rue du Marché a subsisté, qui a disparu lors de l'agrandissement de la place

En 1899 une foire aux bestiaux, mensuelle, a été instituée. Les installations fixes et couvertes (partie ouest) seront démolies vers 1904.

En 1934, curieusement, un arrêté fait état de « création » d'un marché, alors qu'il en existait déjà un depuis 1878, marché réservé à l'alimentation et aux fleurs, à l'exclusion de produits non comestibles.

Pendant la guerre de 1939-1945, on y creusa des abris souterrains, qui seront démolis en 1956 pour laisser place à un square.

Le square existe sous sa forme actuelle depuis 1934.

Les marchés grenoblois en 1933

Cours Jean-Jaurès, ouvert tous les jours de 6 h à 11 h (Article 31 du règlement : les avant-veilles de Noël et du Jour de l'An, la vente sera autorisée dans l'après-midi et dans la soirée). Pour «toutes provisions de

bouches à l'exclusion de tous articles non comestibles», fleurs et plantes en pot ; mercerie, objets manufacturés, etc. seront vendus entre la rue Billerey et la rue Félix Viallet.

Place des Tilleuls, uniquement la vente en gros, et place Sainte-Claire, ouvert de 4 h à 11 h d'avril à septembre, de 5 h à 11 h le reste de l'année, pour les détaillants, et 8 h 30 ou 9 h pour les grossistes.

Place de Gordes, tous les vendredis de 5 h (ou 6 h) à midi. Réservé aux coquetiers, volaillers, et marchands de beurre et fromage, et les veille et avant-veille de Noël se rajoutent les dindes vivantes.

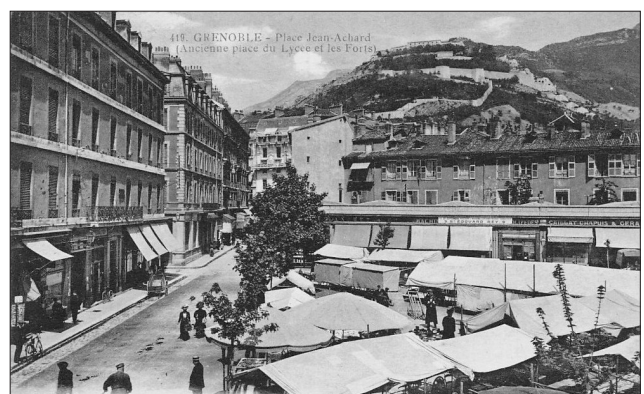
Place Claveyson, strictement réservé aux producteurs de la région de Grenoble. Ouvert de 5 h (ou 6 h) à 11 h.

Place de la Manutention (aujourd'hui devant le parking Philippeville), ouvert de 6 h à 11 h toute l'année. Uniquement des produits comestibles sauf la viande de boucherie et charcuterie, ou animaux vivants.

Place Jean-Achard, a lieu du 1^{er} novembre au 31 mars jusqu'au «fonctionnement de l'éclairage public», et jusqu'à 18 h le reste de l'année. Réservé aux marchands de rouennerie, mercerie, lingerie, chaussures, curiosités, objets d'art et articles de ménage, et marchands de plants potagers jusqu'à extinction des abonnements en cours.

Avenue Saint-Roch, marché aux fleurs réservé aux commerçants et horticulteurs de Grenoble et des communes voisines, du 25 octobre au 2 novembre inclus.

Monique Bonvallet



Sources Pilot de Thorey - Foires et marchés de Grenoble - Histoire municipale de Grenoble - T. II - Drevet Grenoble 1851 - Foires et marchés AD38 141M5-6-7

La Lettre...

N° 55 Mars 2016

LES PROCHAINES ANIMATIONS

Les conférences

Samedi 30 avril 2016, à 14 h 30

Conférence de Gilles Rey

Charles Albert Keller et la ville de Grenoble, une relation passionnelle ?

Charles Albert Keller (1874-1940), ingénieur des Arts et Métiers et industriel métallurgiste à Livet, eut avec la ville de Grenoble des relations complexes et passionnées en tant que fournisseur d'énergie électrique à la ville qui lui doit notamment son soutien inconditionnel à l'Exposition internationale de 1925, à l'Institut d'électrochimie et d'électrometallurgie ainsi que la réalisation de l'aérodrome de Grenoble en 1934. Mais il n'y a toujours pas de rue à son nom, ni à Livet, ni à Grenoble. Aurait-il été incompris des Grenoblois et de leurs élites ?

Maison des Associations, rue Berthe-de-Boisieux, Grenoble

Le 20 mai 2016 - Attention modification

Le voyage à Vienne n'aura pas lieu. Il est remplacé par un pique-nique avec visite patrimoniale à Romans-sur-Isère. Au programme : la découverte du centre historique et du Calvaire des Récollets, le matin, et la visite de la Collégiale Saint-Barnard, l'après-midi. Des précisions seront données ultérieurement.

Tous les jeudis de 14 h 30 à 16 h 30, sauf pendant les vacances scolaires

Permanence au local de l'association pour renseignements, adhésions et achat d'ouvrages. Accès à la bibliothèque de Patrimoine et Développement. Consultation sur place uniquement.

Patrimoine et Développement du Grand Grenoble - 10 rue Chenoise - Grenoble -

Le printemps des cimetières

Rendez-vous au cœur des jardins de pierre dans la région Rhône-Alpes.

Prévue le dimanche 22 mai 2016, la première édition du Printemps des cimetières permettra d'apporter un autre regard sur ces lieux de mémoire présentant des richesses tant historiques qu'artistiques.

L'objectif de ces journées est de rassembler des visiteurs passionnés par le patrimoine funéraire et / ou désireux de découvrir les cimetières autrement. Cet événement est bien sûr gratuit.

Certaines sépultures racontent une histoire particulière, que ce soit celle d'une personne illustre ou inconnue. Vous y découvrirez des stèles, des sculptures qui sont de véritables oeuvres d'art.

Une quarantaine de cimetières sont concernés en Rhône-Alpes. Renseignements auprès des mairies ou sur le site Patrimoine Aurhalpin.

